

mi celles de Prusse, & qui trouveroient le moyen de se rendre à son Armée, y jouïroient d'une protection & sûreté entière, jusqu'à ce que le rétablissement de la leur permit de retourner dans leur patrie: Il est de suite arrivé au Camp du Felt-Maréchal Ungern de Sternberg, qui étoit encore le 15. Novembre près de *Ferdinandshoff* en *Pomeranie*, beaucoup de Soldats Polonois ou Saxons, qui ont profité de cette offre.

L'on ne sçait encore comment les Etats du Royaume prendront en considération la conduite du Général Ungern, & s'il en sera marqué du mécontentement à *Stockholm*, comme il en est à *Petersbourg* de celle du Comte Apraxin. Ses troupes, comme on le sçait, ont fait des progrès dans la *Pomeranie-Prussienne* & dans la *Marche-Ukerane*, qu'elles avoient, à peu de Places près, entièrement à leur pouvoir; & ces Provinces sont présentement autant qu'évacuées. Il n'a fallu, pour effectuer cette évacuation, que l'approche des Prussiens du Général Lehwald, dont nous avons marqué les marches dans notre dernier Journal. Les Suédois, à cette approche, n'ont point tardé de sortir & de la *Marche-Ukerane* & de la *Haute-Pomeranie*, à l'exception des Villes d'*Anclam*, de *Demmin* & de l'Isle d'*Usedom*. Ils se sont retirés dans la *Pomeranie-Suédoise*, donnant pour motif de leur retraite qu'ils alloient y prendre des quartiers d'hiver. Ils ont à la vérité exigé du Pays de grosses fournitures, & emmené par tout des otages. Le 22. Novembre la Cavalerie Prussienne est arrivée à *Stettin*. Le 24. l'Isle de *Wollin* a été reprise sur les Suédois, qui y avoient une garnison de 1500 hommes, dont